

Voilà-t-il pas Monsieur qui ricane déjà !
 Allez chercher vos fous qui vous donnent à rire,
 Et sans... Adieu, ma bru : je ne veux plus rien dire.
 Sachez que pour céans j'en rabats de moitié,
 Et qu'il fera beau temps quand j'y mettrai le pied.

165

(*Donnant un soufflet à Flipote*).

Allons, vous, vous rêvez, et bayez aux corneilles.
 Jour de Dieu ! je saurai vous frotter les oreilles.
 Marchons, gaupe, marchons.

170

SCÈNE II

CLÉANTE, DORINE

CLÉANTE

Je n'y veux point aller,
 De peur qu'elle ne vînt encor me quereller,
 Que cette bonne femme...

DORINE

Ah ! certes, c'est dommage
 Qu'elle ne vous ouît tenir un tel langage :
 Elle vous dirait bien qu'elle vous trouve bon,
 Et qu'elle n'est point d'âge à lui donner ce nom.

175

CLÉANTE

Comme elle s'est pour rien contre nous échauffée !
 Et que de son Tartuffe elle paraît coiffée !

DORINE

Oh ! vraiment ! tout cela n'est rien au prix du fils :
 Et si vous l'aviez vu, vous diriez : « C'est bien pis ! »
 Nos troubles l'avaient mis sur le pied d'homme sage,
 Et pour servir son prince il montra du courage ;
 Mais il est devenu comme un homme hébété,
 Depuis que de Tartuffe on le voit entêté ;
 Il l'appelle son frère, et l'aime dans son âme
 Cent fois plus qu'il ne fait mère, fils, fille et femme.
 C'est de tous ses secrets l'unique confident,
 Et de ses actions le directeur prudent.
 Il le choie, il l'embrasse, et pour une maîtresse

180

185

169. *Bayez*, du verbe *béer* (latin *badare*, être béant) : ne pas confondre avec *bailler*, donner (latin *bajulare*). — 171. *Gaupe*, femme malpropre. — 173. *Bonne femme*, se disait, sans ironie, d'une femme âgée. — 174. *Ouît*, entendit. — 181. *Nos troubles*. La Fronde, Molière veut préparer par cette fidélité d'Orgon envers son prince l'intervention du Roi au dénouement. — 186. *Fait*. Au XVII^e siècle, on emploie souvent *faire* pour éviter la répétition d'un verbe. Cf. CORNEILLE : « ...Elle m'estime autant que Rome vous a fait. » *Horace*, v. 466.